

Syndicat France police : « la politique d'Emmanuel Macron a mis le pays à feu et à sang »

écrit par Christine Tasin | 2 mai 2019



En quelques lignes, le syndicat France Police-Policiers en colère aura fait le bilan de la France au Premier mai 2019, après 2 ans de Macron :

-Plus de gilets jaunes, les Black blocs font la loi dans la rue (et ailleurs ?).

-Les revendications des GJ mises au rancart, malgré la hausse du prix de l'essence, malgré les risques pesant sur les retraites...

-Les syndicats officiels qui font le jeu de Macron et ont réussi à torpiller le mouvement des GJ.

Communiqué du syndicat France Police-Policiers en colère

[1 MAI 2019 SYNDICAT FRANCE POLICE – POLICIERS EN COLÈRE](#)

1er mai 2019 : nouvelle journée de chienlit dans une capitale parisienne aux allures de Caracas vénézuélienne

Nos collègues font actuellement face à de multiples petits groupes de casseurs disséminés sur l'ensemble du parcours autorisé à Paris.

En province, des violences ont également éclatées entre casseurs et forces de l'ordre.

Ces violences ne sont pas le fait des Gilets jaunes mais bien de l'extrême gauche (zadistes, antifas, anarchistes communistes, pro-palestiniens, no borders, altermondialistes etc..).

Ces groupes d'ultra-gauche portent des revendications aux antipodes de celles des Gilets jaunes, il faut le souligner.

Les services d'ordre des confédérations syndicales ont largement été débordés aujourd'hui à Paris.

S'agissant des manifestations du 1er mai à l'appel des grandes centrales syndicales, France Police – Policiers en colère ne donnera pas d'estimation de la participation.

Notre syndicat de police publie une estimation uniquement lors de chaque acte des Gilets jaunes. Ces estimations ont pour unique objectif de montrer la réalité de l'ampleur de la contestation à laquelle doivent faire face les policiers chaque week-end.

La politique d'Emmanuel Macron conduite par le gouvernement d'Edouard Philippe a mis le pays à feu et à sang.

Malgré l'exaspération des Français, les prix à la pompe battent tous les records, les péages ont encore augmenté et les retraites sont à nouveau la cible de l'exécutif.

Dans quelques années, nos collègues les plus âgés iront faire du maintien de l'ordre en déambulateurs, faute de pouvoir atteindre le taux plein pour leur retraite.

Un dernier mot enfin sur les confédérations syndicales CGT, CFDT, FO, CFTC, CFE-CGC, UNSA, SUD, FSU et tutti quanti qui, depuis le 17 novembre, font le jeu du gouvernement en tentant de torpiller l'action des Gilets jaunes « canal historique », traitant ce mouvement de peste brune.

Nous avons connu exactement la même chose dans la police nationale en 2016 lors du mouvement spontané et improvisé des policiers en colère. Alliance police nationale, Unité SGP police FO, Unsa-Police, Alternative police CFDT et consorts, tous unis pour tenter d'écraser notre mouvement contestataire qui menaçait leurs petits intérêts boutiquiers..